





Sommaire

Editorial du Conseil d'Etat	5
Mot de la Présidente	6
Les activités sociales et citoyennes au service du rétablissement	7
Comment Trajets accompagne les personnes fragilisées dans leur santé mentale	9
Interview de Monsieur Sandro Cattacin, professeur en sociologie à l'Université de Genève	10
Je suis artiste - Projet <i>Au cœur de la bulle</i>	13
Je suis bénévole	16
Je suis chez moi	18
Je suis apprenti	20
Trajets en chiffres	22
Retour sur quelques évènements marquants	24
Finances	28
Remerciements	30



Editorial du Conseil d'Etat

L'année 2024 a marqué le dixième anniversaire de la ratification par la Suisse de la Convention relative aux droits des personnes handicapées (CDPH). Un texte fondamental qui promeut l'autonomie et la participation active des personnes en situation de handicap dans la société. Cette voie, Trajets l'emprunte cependant depuis longtemps déjà, au travers de ses diverses prestations et activités d'accompagnement de personnes fragilisées dans leur santé mentale. Pour célébrer cet anniversaire, la fondation s'est ainsi activement engagée dans les Journées nationales d'action pour les droits des personnes en situation de handicap, qui se sont déroulées de mi-mai à mi-juin dans toute la Suisse.

Pendant ce mois entier, la galerie de la fondation a accueilli un projet collaboratif intitulé « *Au cœur de la bulle* », qui a réuni des artistes de CréActions et des dessinatrices et dessinateurs de bande dessinée de renom. Ces ateliers ont permis aux participantes et participants d'échanger leurs expériences puis de partager le fruit de leurs rencontres. Cette initiative s'est en effet concrétisée par une exposition et la publication d'un livre rassemblant les travaux réalisés. Grâce à ses entreprises sociales, ses centres de jours et ses solutions d'hébergement, Trajets accompagne en effet plus de 400 usagères et usagers, en proposant des opportunités de travail et de logement notamment, mais également au travers de l'art.

Quant à la pratique du sport, elle n'est pas oubliée non plus. Ce qui me réjouit particulièrement en tant que Conseiller d'Etat chargé des politiques sociales, mais aussi culturelles et sportives. En 2024, l'équipe du Sporting Club Trajets a notamment organisé le premier tournoi de 'rugby flag', ou 'rugby foulard', sur sol helvétique. Ce championnat s'est tenu au stade des Cherpines, à Plan-les-Ouates et a accueilli 5 équipes genevoises et françaises

complètement mixtes, réunissant plus de 100 personnes sur un week-end. On se réjouit déjà de la prochaine édition qui doit se tenir en septembre 2025 !

L'autonomie et la pleine participation des personnes en situation de handicap dans la société sont également portées politiquement par mon département. En juin 2024, nous avons notamment mis en consultation un avant-projet de loi sur l'égalité et les droits des personnes en situation de handicap. Les commentaires sur ces propositions élaborées avec l'ensemble des partenaires du réseau, dont Trajets, sont actuellement analysés pour pouvoir déposer cette année devant le parlement le projet de loi le plus abouti possible afin d'avancer concrètement vers l'égalité.

Nous partageons en effet l'espoir et le combat pour un monde où chaque individu trouve pleinement sa place. Un immense merci à l'ensemble des collaboratrices, collaborateurs, usagers et usagères qui rendent ce chemin possible. Un grand merci également à la gouvernance de Trajets, qui a vu de nombreux changements au sein du Conseil de Fondation et du Collège de Direction durant l'année 2024. Nous saluons ainsi le travail de celles et ceux qui empruntent désormais d'autres routes.

Nous souhaitons également la bienvenue à celles et ceux qui ont rejoint Trajets et nous les assurons de notre plein soutien dans leur mission.

Thierry Apothéloz
Conseiller d'Etat chargé du département de la cohésion sociale

Mot de la Présidente

Je suis très fière de pouvoir une fois de plus mettre en lumière l'évolution et les changements majeurs ayant eu lieu au cours de 2024 au sein de la Fondation Trajets, qui porte avec fierté la valorisation des rôles sociaux au cœur même de son ADN.

L'année 2024 s'est terminée avec un projet me tenant à cœur : la réussite d'un membre de Trajets ayant effectué sa formation au sein de notre fondation, aux examens de pair-praticien. Après avoir été personne accompagnée, il a petit à petit grandi au sein de Trajets, a repris confiance en lui, avant d'entamer et de réussir cette formation. Un exemple pour les 400 personnes que nous accompagnons annuellement !

Je peux citer le secteur citoyenneté, au travers de son centre de jour CréActions, qui a réalisé le projet « *Au cœur de la bulle* » autour de la bande dessinée, dans le cadre des dix ans de la Convention relative aux droits des personnes handicapées (CDPH), puis l'organisation du premier tournoi international de rugby-flag par le Sporting Club Trajets qui a vu se réunir 100 sportifs provenant de divers pays autour du sport inclusif.

Du côté des entreprises, *Les Artisans* continuent de produire des produits sur-mesure grâce à leur équipement de pointe, réalisant notamment le mobilier d'une nouvelle crèche, puis le Groupement des entreprises sociales (GES) qui se développe continuellement, gérant au quotidien un parc d'immeuble pour une surface de 54 000 m².

L'hébergement continue d'accompagner ses résidents vers la voie de l'auto-détermination, la sociabilisation et l'autonomie ; un travail de longue haleine reconnu tant par les bénéficiaires que par leurs proches.

Afin d'améliorer l'agilité, l'efficacité et la communication interne, nous avons également opéré une migration informatique nous amenant des outils modernes et performants, favorisant la collaboration entre équipes, la mobilité des collaborateurs, ainsi qu'une gestion plus fluide, sécurisée et réactive de l'ensemble de nos activités.

2024 fut également une année importante pour nos organes dirigeants. En effet, notre Conseil de fondation peut désormais compter sur l'expertise de Anne-Claire Bisch, cheffe d'entreprise reconnue, Logos Curtis, psychiatre-psychothérapeute responsable de l'unité de psychiatrie du jeune adulte des HUG, puis Sylvia De Meyer, experte en communication et ancienne directrice de la communication des HUG. Ces trois nouveaux membres ont intégré notre Conseil alors que Marc Vanhove, Olivier Girard et François Ferrero, présents de nombreuses années, nous quittaient. Je remercie tous ces membres pour leur grande implication !

Du côté du Collège de direction, deux nouveaux membres, professionnels de l'hébergement et de la finance, déjà pleinement investis dans leurs missions respectives ont été accueillis.

Je tiens enfin à remercier nos partenaires institutionnels et privés, avec qui nous entretenons des échanges très constructifs sur l'évolution de la santé mentale, les publics concernés et nos besoins financiers. Ces dialogues nous permettent de développer, ensemble, des approches de rétablissement innovantes et adaptées, à travers des projets de toutes tailles.

Bravo et en route pour 2025 avec plein de rêves !

Ghislaine Jacquemin

« La seule chose qui vous sépare de votre rêve, c'est la volonté d'essayer et conviction que c'est possible »

Joël Brown

Les activités sociales et citoyennes au service du rétablissement

Nous avons le plaisir de vous présenter le rapport annuel 2024 de la Fondation Trajets. Cette année, nous souhaitons mettre la lumière sur un support essentiel à la resocialisation et à l'autonomisation des personnes fragilisées dans leur santé mentale : les activités d'insertion sociale.

A partir du moment où la valeur travail s'estompe et que s'éloigne la perspective d'une insertion incontournable par une occupation professionnelle, il devient possible de permettre une valorisation de l'être humain par son rôle social. Historiquement, la Fondation Trajets s'inscrit dans le mouvement de valorisation des rôles sociaux des personnes fragilisées dans leur santé mentale, que ce soit à travers les activités proposées spécifiquement par le secteur « Intégration citoyenne » que par les valeurs de la Fondation, vivantes dans toutes ses prestations.

Activités bénévoles, artistiques, sportives, participation à des événements et à des projets ... Il s'agit toujours de favoriser les espaces propices à des moments de rencontres et d'action, qui encouragent et facilitent le maintien des liens sociaux. La réadaptation par l'activité sociale permet aux professionnels de créer des liens avec les personnes concernées et à celles-ci de trouver un sens interrelationnel et socialisant sur la durée.

Le modèle du rétablissement s'est construit autour de la notion de *l'empowerment* : en trouvant ses propres ressources créatives, en « s'appropriant le pouvoir de décider » sa place dans un collectif, des fois dans la proximité, des fois en retrait, la personne concernée investit des espaces communautaires où il est possible de se faire un espace à soi, tout en étant entouré par les autres. La dynamique groupale est essentielle, dans un cadre d'activités défini,

permettant cependant l'improvisation afin d'agir dans les interstices et de créer une atmosphère propice au rétablissement. Les dispositifs dits « occupationnels » doivent toujours être pensés comme des leviers visant l'émergence et la consolidation des processus de renforcement de l'auto-identification positive.

L'accompagnement de la Fondation Trajets n'est pas thérapeutique : il constitue avant tout un temps de rencontre autour de l'art, du sport, des jeux, des voyages... basé sur l'état de disponibilité de la personne concernée et du professionnel, afin de pouvoir « faire événement » dans le formel et l'informel. Nous soutenons que les personnes concernées ont besoin de davantage de liens, de compréhension, d'écoute, de présence, de validation de qui elles sont et de pourquoi elles comptent pour les autres.

Nous vous souhaitons une bonne lecture de ce rapport 2024 !

Le collège de direction
Sandrika Scheftskik
Karine Yonnet
Nicolas Rebetez
Sylvain Gisler
Yves Harant



Quand on entre dans un moment on sait jamais ce qu'on va y trouver ou qui y participent. Pour moi, il y avait grosse envie de jouer et de découvrir.

Yannis



EMENT de C. G.



META



RAPPORT ANNUEL 2024

Comment Trajets accompagne les personnes fragilisées dans leur santé mentale

Devenir locataire ou résident

Résidences

Appartements de suivi

Accompagnement à domicile

Être Actif en entreprise sociale

Restauration

Traiteur

Maraîchage

Paysagisme

Couture

Vente

Blanchisserie

Graphisme

Imprimerie

Nettoyage

Menuiserie

Investir un rôle social et citoyen

Bénévolat

Sport

Art

Manifestations

Loisirs

Voyages

Centres de jour

Programme jeunes

18-28 ans

Interview de Monsieur Sandro Cattacin, professeur en sociologie à l'Université de Genève

Professeur de sociologie à l'Université de Genève, Sandro Cattacin analyse depuis de nombreuses années les dynamiques urbaines, les mobilités humaines et les processus d'inclusion. Son travail éclaire les transformations des politiques publiques et des pratiques sociales, notamment en lien avec l'intégration et la reconnaissance des populations vulnérables. Dans cet entretien, nous interrogeons son regard sur la valorisation des rôles sociaux dans une société en constante évolution. Comment nos manières de percevoir et d'accompagner les groupes marginalisés ou vulnérables ont-elles changé ? L'inclusion est-elle une réalité ?

— Dans le cadre du travail social, depuis les années 1980 nous sommes passés d'approches intégratives à des approches inclusives pour les personnes marginalisées. Comment interprétez-vous cette évolution ?

Le regard a changé dans tous les domaines des fragilités et des discriminations. Le féminisme ne demandait plus une parité de droit, mais des mesures d'inclusion spécifiques comme le congé menstruel ou encore des adaptations des heures de travail. Même dynamique dans le domaine des migrations qui, pour lutter contre le racisme et la discrimination, demande des garanties par exemple lors du recrutement ou les mouvements dans le monde du handicap. Inclure signifie donc identifier les spécificités des personnes et répondre aux risques d'exclusion. Ce passage ouvre donc la porte aux paradigme de la société des différences, pour parler comme Leonie Sandercock (2000), de la société de l'« hyperdiversity » pour citer Steven Vertovec (2007).

— Quels impacts ces changements ont-ils eu, ou peuvent-ils avoir sur les groupes marginalisés ou vulnérables ?

L'intégration, comme terme et comme pratique, était vague, peu propice à lutter contre les exclusions, et a laissé trop de portes ouvertes à des mesures alibi. Non seulement politiquement, mais aussi pratiquement, l'inclusion, contrairement à l'intégration permet de nommer les difficultés et agir concrètement pour une société équitable. C'est le changement du regard, de la société qui réponds à des déficits des personnes à une société qui valorise les différences qui est centrale pour une pratique plus inclusive. Comme le demande la Convention relative aux droits des personnes handicapées des Nations Unies, que la Suisse a ratifiée, il s'agit de questionner toutes les politiques et toutes les mesures sur leur capacité d'inclusion des différences. Ainsi, on met au centre le corps fragile et non une figure lambda, d'ailleurs non existante, d'un corps standard.

— Comment les institutions sociales peuvent-elles contribuer à mieux valoriser les différences tout en maintenant un sentiment d'appartenance collective ?

En travaillant dans l'organisation de notre société, en mettant au centre le corps fragile, s'améliorent les conditions de vie de toutes et tous. Insérer une personne avec un handicap par exemple dans une entreprise, a l'effet de décelérer son rythme, de dire à qui est sans handicap que la performance est variable et que cette variabilité est acceptée. L'effet est contre-intuitif, que l'entreprise performe dans son ensemble mieux car le stress de l'efficacité à tout prix produit plus de dégâts que l'organisation du travail qui respecte et se construit sur les différences. Le même effet peut être vu au niveau de la société. Voir qu'elle permet la vie en dignité à toutes et tous la transforme en une société vivable, dans laquelle tout le monde peut se projeter plus sereinement. Plus les différences sont prises en compte, plus l'humain est au centre et plus on y investit personnellement car en effet, nous voyons dans les fragilités des autres, nos propres fragilités présentes et futures. Et qui ne veut pas vivre dans une société qui n'exclut pas le corps fragile, qui potentiellement est aussi son propre corps, qui vieillisse, qui subit un accident ou qui tombe malade. Cette promesse de la société des différences est aussi la promesse de la démocratie, l'utopie réalisable d'une humanité pacifiée.

— En nous concentrant uniquement sur notre pays, comment pourrait-on imaginer l'évolution de notre société pour le domaine qui nous occupe ?

Les thèmes que la Convention relative aux droits des personnes handicapées relève sont vite énumérés : Desinstitutionnaliser, visibiliser les différences, accoutumer les services publics et privés à la normalité de la différence, voir même dédifférencier en mettant au centre le corps fragile pour être plus inclusive. Évidemment, il s'agit d'un parcours à suivre, de graduation à prendre en considération. Mais concrètement, il faut se mobiliser politiquement pour réaliser cette utopie réelle – cette hétérotopie dirait Foucault (Foucault 1984 [1967]) – où l'altérité fait partie du quotidien. Des exemples à suivre: participation aux évènements locaux,

comme la mise en évidence Fiorenza Gamba (2022), investir dans des immeubles à habitations mixtes où les institutions du social décident qui y faire habiter – en suivant par exemple le projet de la Maison des générations à Genève –, être présent, idéalement par une loi qui le demande, dans toutes les planifications et développer un lieu d'expertise – à l'exemple de Hambourg et son centre de compétences pour le handicap –, travailler sur une représentation politique crédible et forte – dans tous les partis politiques. La liste pourrait être plus longue, mais le message est unique: il faut se mobiliser pour une société inclusive et prétendre le droit à l'écoute.

— Parler d'inclusion sociale de personnes marginalisées est-elle une illusion ou cela est-il réellement possible au sein de notre société ?

Nous connaissons toutes et tous des personnes fragiles où des personnes à risque d'exclusion. Quand le président de l'Argentine, Javier Milei, a proposé de réintroduire des terminologies dévalorisantes pour les personnes porteuse d'handicap, il y a eu, aussi parmi ses électrices et électeurs un inconfort et un sentiment d'abandon, car une grande partie de la population pour ne pas dire toute la population est confrontée, dans sa propre famille, dans son réseau de connaissance à la fragilité humaine et les risques d'exclusion. Cette confrontation crée de l'empathie et une prise de conscience de sa propre finitude. Deux conséquences de ce constat : œuvrer pour augmenter les possibilités de rencontre entre différences renforcent l'empathie comme l'a bien démontré Gordon Allport (1954) ; et l'alternative est l'oppression. Ce qui me fait conclure sur un lien incontournable entre l'inclusion des différences dans une société civilisée et la démocratie. Lutter pour cette inclusion signifie renforcer la démocratie. Et trouver qui s'engage pour la démocratie n'est pas une illusion.

Textes cités

- Allport, Gordon Willard (1954). *The nature of prejudice*. Cambridge Mass./Boston Mass.: Addison-Wesley publ.; The Beacon Press.
- Foucault, Michel (1984 [1967]). «Des espaces autres (conférence au Cercle d'études architecturales, 14 mars 1967).» *Architecture, Mouvement, Continuité* 5 (octobre): 46-49.
- Gamba, Fiorenza, Sandro Cattacin et W. Bob White (2022). *Créer la ville. Rituels territorialisés d'inclusion des différences*. Montréal; Zurich; Geneva: University of Montreal Press; Seismo.
- Sandercock, Leonie (2000). «Cities of (In)Difference and the Challenge for Planning.» *disP - The Planning Review* 36(140): 7-15.
- Vertovec, Steven (2007). «Super-diversity and its implications.» *Ethnic and Racial Studies* 30(6): 1024-1054.

« (...) ça fait du bien.
Le soir, après les ateliers,
je me sentais euphorique
et d'humeur joyeuse,
je riais. Je me sentais léger. »

Cédric Girardin,
artiste de CréActions



Je suis artiste - Projet *Au cœur de la bulle*

Du 15 mai au 15 juin 2024, la Suisse entière s'est animée au rythme des Journées nationales d'action pour les droits des personnes en situation de handicap, célébrant ainsi les 10 ans de la Convention des Nations Unies relative aux droits des personnes handicapées (CDPH), sous la bannière Avenir inclusif.

À Genève, une cinquantaine d'actions ont vu le jour, impliquant de nombreuses collectivités, associations et fondations, qui ont développé divers projets pour exprimer notamment, leur engagement en faveur de l'autodétermination et du respect des droits fondamentaux.

Au sein de notre fondation, le projet *Au cœur de la bulle* a émergé des esprits artistiques de notre centre de jour CréActions. Ce projet visait à explorer, à travers la bande dessinée, différents thèmes liés à la santé mentale.

Une fois le projet lancé, des artistes de renom ont été invités à collaborer avec les artistes de CréActions, développant des

espaces d'expression visuelle inédits et partageant des moments privilégiés autour d'une même table créative et inclusive.

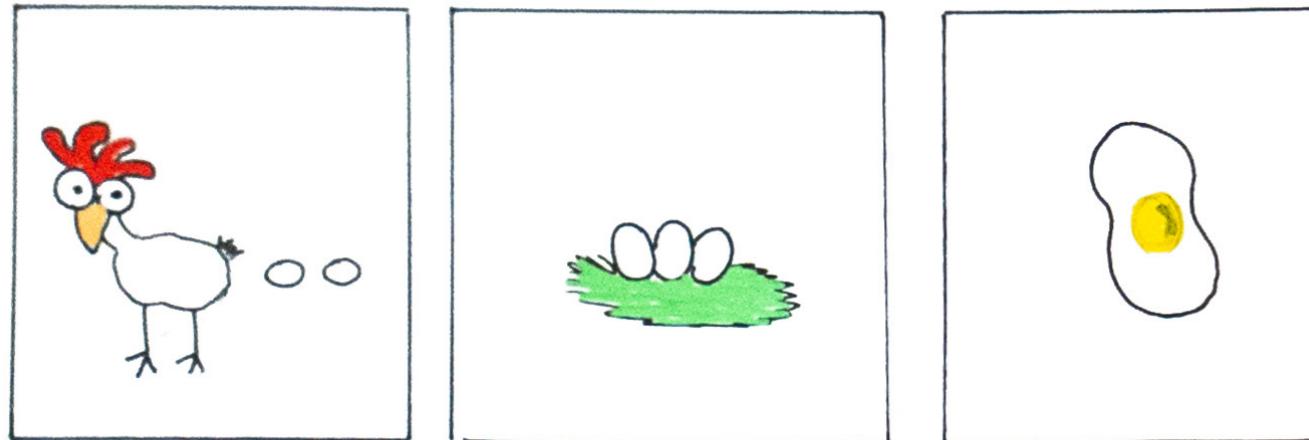
De cette collaboration sont nées des œuvres, une exposition, puis un livre retraçant l'épopée *Au cœur de la bulle*. Ce dernier offre une vision croisée des différents artistes — touchés ou non dans leur santé mentale, célèbres ou anonymes — tous unis autour d'une même bulle d'inclusion sociale.

« On s'est retrouvés d'abord autour de la table de la cuisine. J'ai pensé que c'est toujours bon signe de commencer dans la cuisine. Chacun avec son petit plat du midi. Ça parlait recette, où t'achètes cette salade-là, c'est bon tout seul ou tu rajoutes du sel et des trucs... ? (...) Et puis on est passés aux tables de l'atelier. En bois, carrées, grandes, stables. Des tables comme on en rêve pour travailler dessus. On a démarré avec de petits récits écrits. (...) Et puis je garde aussi dans ma mémoire de dessinatrice quelques perles narratives... Pour n'en citer qu'une : un lever de soleil raconté en quelques cases, aussi poétique et beau qu'un haïku... »

Isabelle Pralong
auteure de bandes dessinées
et illustratrice de presse

« J'ai rencontré des artistes, des caractères, des personnages ; nous avons partagé nos fragilités et nos sensibilités, des anecdotes aussi. À la fin, j'étais crevée et heureuse, le vernissage fût beau et émouvant, il racontait tout ça. »

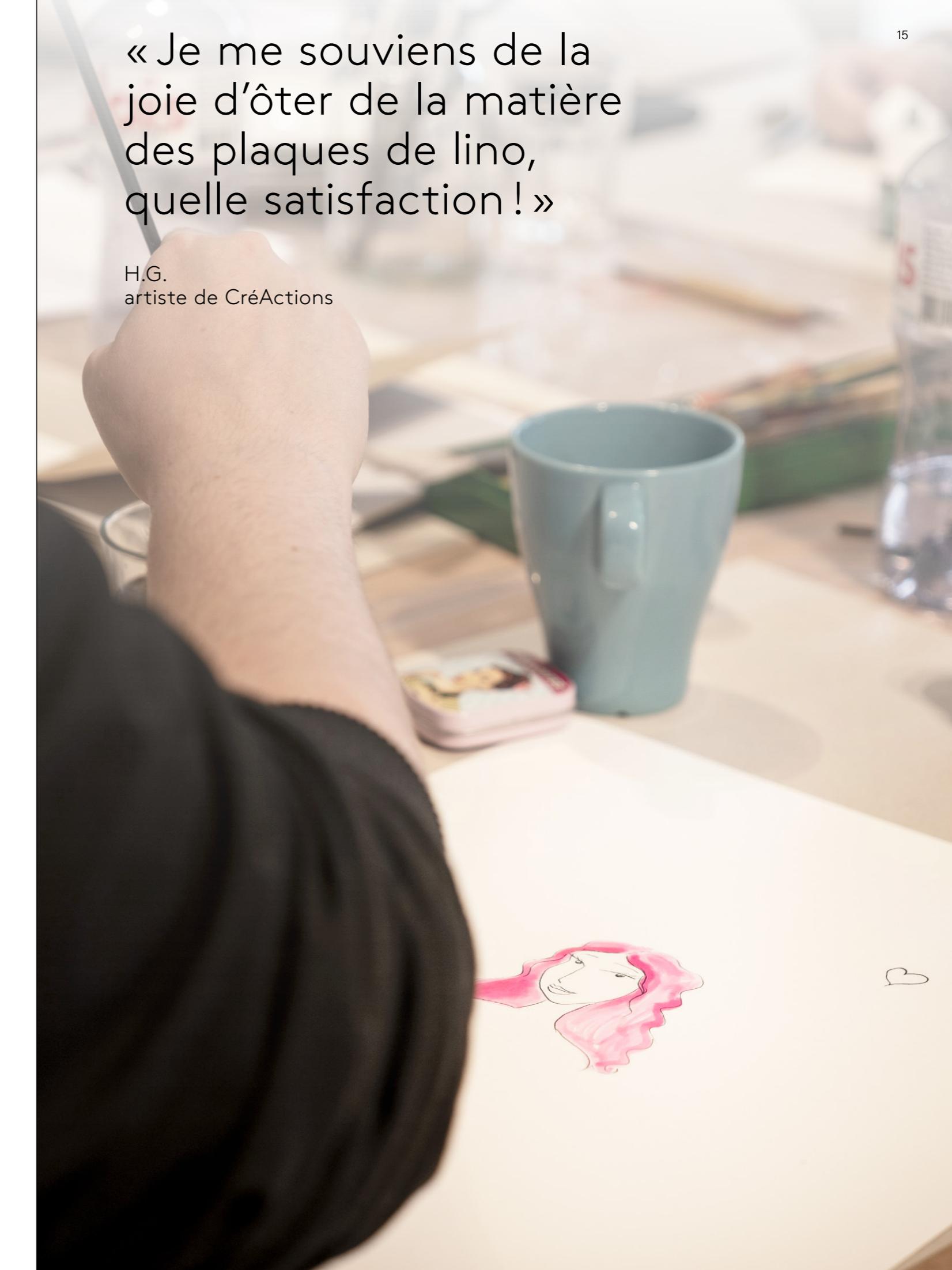
Rebecca Rothen
artiste de CréActions



14

« Je me souviens de la joie d'ôter de la matière des plaques de lino, quelle satisfaction ! »

H.G.
artiste de CréActions



15

Je suis bénévole

En 2024, les bénévoles du centre de jour CréActions ont apporté leur soutien à l'association Eirene - Suisse, en soutenant activement le projet de l'association nicaraguayenne Eirene - Mary Barreda. Ce projet vise à sensibiliser contre les violences sexuelles en utilisant l'art de rue comme outil d'expression et de prévention.

Pendant plus d'une année, les bénévoles de CréActions ont organisé des événements destinés à collecter des fonds et donner de la visibilité à l'association. Le point culminant de cette initiative a été la soirée caritative organisée le 21 avril au restaurant Lucha Libre. Cet événement a réuni environ 120 personnes dans une ambiance festive et chaleureuse, avec des animations variées, une tombola, des œuvres d'art, un repas Nicaraguayen et une présentation de l'association.

Grâce à l'engagement des bénévoles et à la générosité des personnes présentes et du restaurant Lucha Libre, la soirée a permis

de récolter CHF 1'417 CHF, une somme intégralement destinée à soutenir les actions de l'Association Mary Barreda.

Les bénévoles ont joué un rôle central lors de cette soirée, faisant un grand travail de préparation en amont, assurant l'accueil, le service, et l'animation des activités, tout en réalisant la volonté de "se faire du bien en faisant du bien autour de soi".

Ce projet s'achève ainsi sur une note particulièrement positive, renforçant l'énergie et l'enthousiasme de l'équipe pour relever de futurs défis. En 2025, les bénévoles prévoient d'organiser une fête de soutien au profit de l'Association burkinabaise Graine de Baobab.

VOUS ÊTES AU BÉNÉFICE D'UNE RENTE A.I., VOUS ÊTES INTÉRESSÉS PAR LE BÉNÉVOLAT ET VOULEZ REJOINDRE L'ÉQUIPE DE LA FONDATION TRAJETS?
<https://www.trajets.org/citoyennete/benevolat>



Je suis chez moi

Depuis plusieurs années, le secteur Hébergement de la Fondation Trajets propose un accompagnement à domicile pour celles et ceux qui souhaitent un logement à leur nom tout en bénéficiant d'un suivi. Une équipe de professionnels accompagne au quotidien les résidents des appartements de la Fondation, répartis dans tout le canton. Ces travailleurs sociaux itinérants soutiennent aussi bien les habitants des logements Trajets que ceux vivant chez eux (propre bail), comme Xavier de Montenach, qui a souhaité témoigner.

Je suis né à Genève, en 1995. Vers l'âge de 13 ans, j'ai découvert le domaine de la vidéo dans une maison de quartier. J'y fais plein de vidéos pour m'amuser, c'est alors une passion. Je subis du harcèlement scolaire vers l'âge de 14 ans, puis des commentaires de « haters » dans mes premières vidéos sur YouTube, vers 15-16 ans.

En 2012, je gagne le prix du jury d'un festival de jeunes vidéastes à Montpellier ; quelques mois plus tard, certaines de mes vidéos commencent à faire le buzz.

Fin 2012, ma mère fait venir dans l'appartement où je vis, des locataires qui font beaucoup de bruit, je me retrouve dans un environnement désagréable.

Fin 2013, j'ai 18 ans, je commence à aller mal psychologiquement.

J'arrête alors mes études secondaires pour faire une formation d'audiovisuel à Paris. J'habite désormais Saint-Denis et subis à plusieurs reprises des agressions.

Je retourne à Genève en 2016, vis mal le retour chez ma mère.

En 2018, je me fais internier pour la première fois en hôpital psychiatrique et je gagne durant mon séjour un concours musical !

En 2019, je rentre au sein du secteur graphisme de la Fondation Trajets (ndlr: au sein de l'Imprimerie Trajets) et y travaille durant un an et demi, puis j'intègre le secteur Hébergement de la Fondation au sein de la résidence des Cherpines. Entre 2020 et 2021, je fais deux expositions de photos.

Après 2 ans et demi passés dedans, je trouve un appartement (encore à Genève). En 2023, je sors un mini ouvrage, intitulé « Et si l'univers était un organisme vivant » Depuis fin 2023, je me produis sur scène (one-man-show et concert). Depuis longtemps, vous pouvez me retrouver sur ma chaîne YouTube [@SuperXavXav](https://www.youtube.com/@SuperXavXav).

Interview express

— Quel a été votre parcours chez Trajets ?

Après l'Imprimerie Trajets, j'ai rejoint le Foyer des Cherpines, le centre de jour Move On, puis le Sporting Club. Depuis fin 2022, j'ai mon propre appartement au centre-ville de Genève.

— Comment se passe votre accompagnement ?

Vivant seul depuis plus de deux ans, j'ai appris beaucoup au Foyer des Cherpines, notamment sur la gestion du quotidien comme le ménage et les courses. Je rencontre une coordinatrice psychosociale de la Fondation Trajets deux fois par semaine.

— Pouvez-vous nous parler de votre passion ?

Je suis artiste, actif sur YouTube ([@SuperXavXav](https://www.youtube.com/@SuperXavXav)) et sur scène à Genève. Mon logement près des Grottes (ndlr: centre-ville) me permet de côtoyer de nombreux artistes.



Je suis apprenti

Migration informatique: améliorer la collaboration. S'adapter et évoluer est le défi continu de toutes les entreprises depuis la nuit des temps, quel que soit le secteur d'activité. De notre temps, l'évolution informatique en est un exemple flagrant, obligeant les acteurs du monde professionnel à se mettre à jour régulièrement.

Trajets n'étant bien entendu pas exempt de cette frénésie de modernité ambiante, le choix s'est porté sur les outils Microsoft 365, permettant une meilleure collaboration, ainsi qu'une amélioration de la communication interne, institutionnelle, interpersonnelle ou organisationnelle. Si la réussite de ce projet a demandé la contribution de toutes et tous,

elle a exigé une très grande disponibilité et un très grand professionnalisme de la part du service idoine et de la direction. Ils ont effectué un travail titanique en un temps record afin de permettre à l'ensemble des collaborateurs de pouvoir travailler d'une manière continue et efficace !

Mitsuo Takahashi travaille au sein du pool informatique de la Fondation Trajets en tant qu'apprenti. Il a participé activement à cette migration informatique.

— Bonjour Mitsuo, merci de répondre à quelques questions ! Pouvez-vous nous décrire votre position au sein de la fondation Trajets ?

Je suis apprenti de dernière année en tant qu'opérateur informatique spécialisé dans le helpdesk. J'ai intégré la Fondation en 2011 en tant que bénéficiaire. D'abord aux Artisans, j'ai intégré l'équipe du pool informatique en 2015, puis j'ai commencé mon apprentissage en 2022.

— Quel a été votre rôle dans le projet de migration informatique ?

J'ai été impliqué dans les premières discussions, dès le début du projet en 2023, puis j'ai travaillé tout au long du processus de migration. Principalement, j'ai participé à la configuration du logiciel de gestion du parc informatique, j'ai préparé les machines, puis les ai remises à l'ensemble des collaborateurs de la Fondation.

— Qu'avez-vous appris de cette expérience ?

L'entier du Pool informatique a dû apprendre à maîtriser ce nouveau système, j'ai donc pu y contribuer également. Outre leur mise en place, la connaissance de ces nouveaux outils était

indispensable pour assurer un support à la suite de la migration. J'étais donc dans le cœur de mon apprentissage.

— Comment percevez-vous votre contribution à la Fondation ?

La Fondation a extrêmement contribué à ma vie et je la remercie pour cela. Je travaille au quotidien du mieux possible par conscience professionnelle.

— Quels ont été les moments les plus marquants pour vous durant cette migration ?

Cette migration a été une course contre la montre. J'ai dû faire preuve d'un investissement conséquent et j'ai aimé cet engouement autour de ce projet.

— Quels sont vos projets pour l'avenir au sein ou en dehors de la Fondation ?

Depuis le début, je souhaite retourner sur le premier marché du travail. Mon apprentissage touchant à son but, je vais pouvoir le réaliser. Cela sera alors une grande réalisation personnelle et une grande victoire !

LA MIGRATION EN QUELQUES CHIFFRES

160 PC
& 110 téléphones portables configurés

25 imprimantes reconfigurées

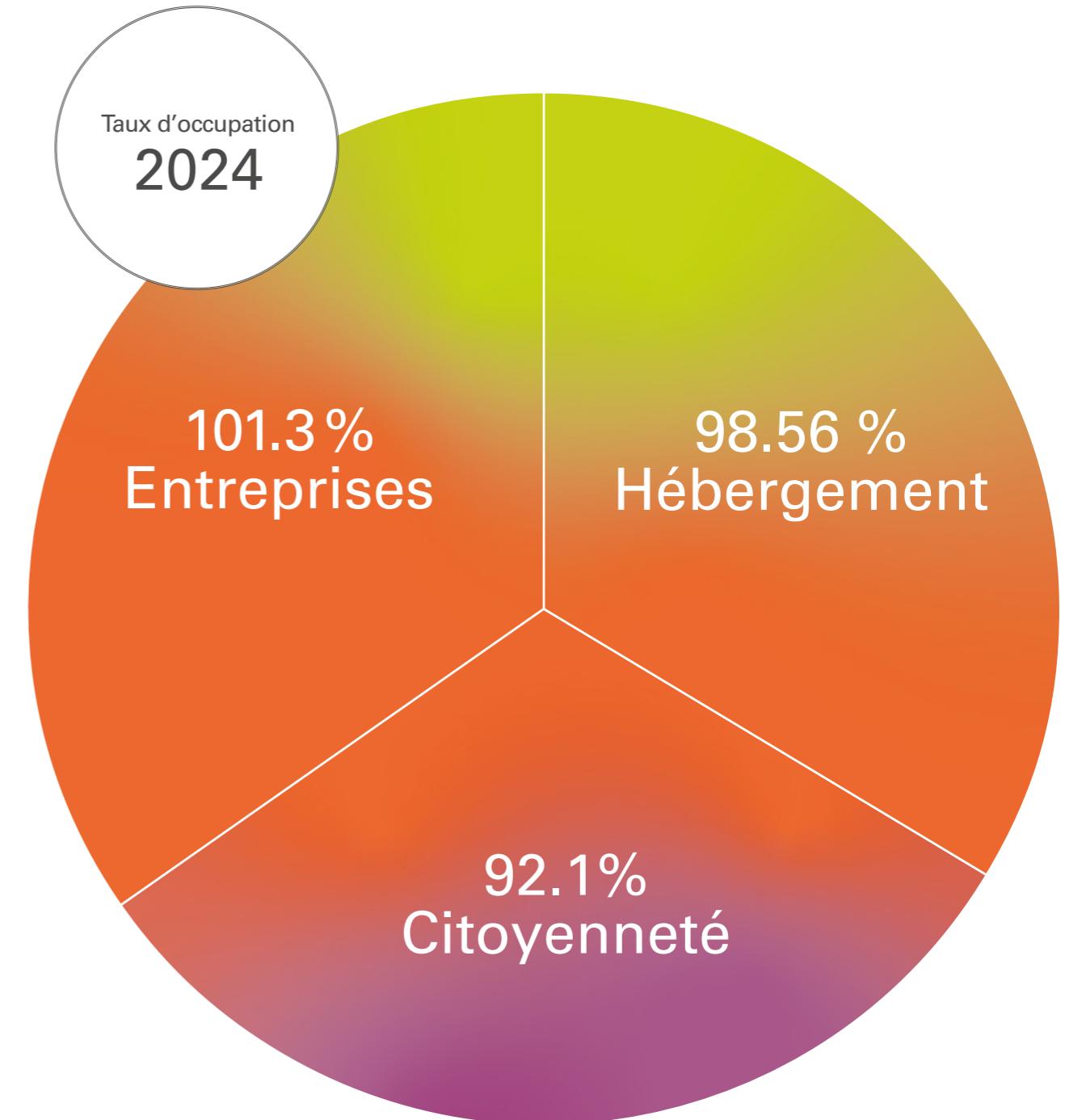
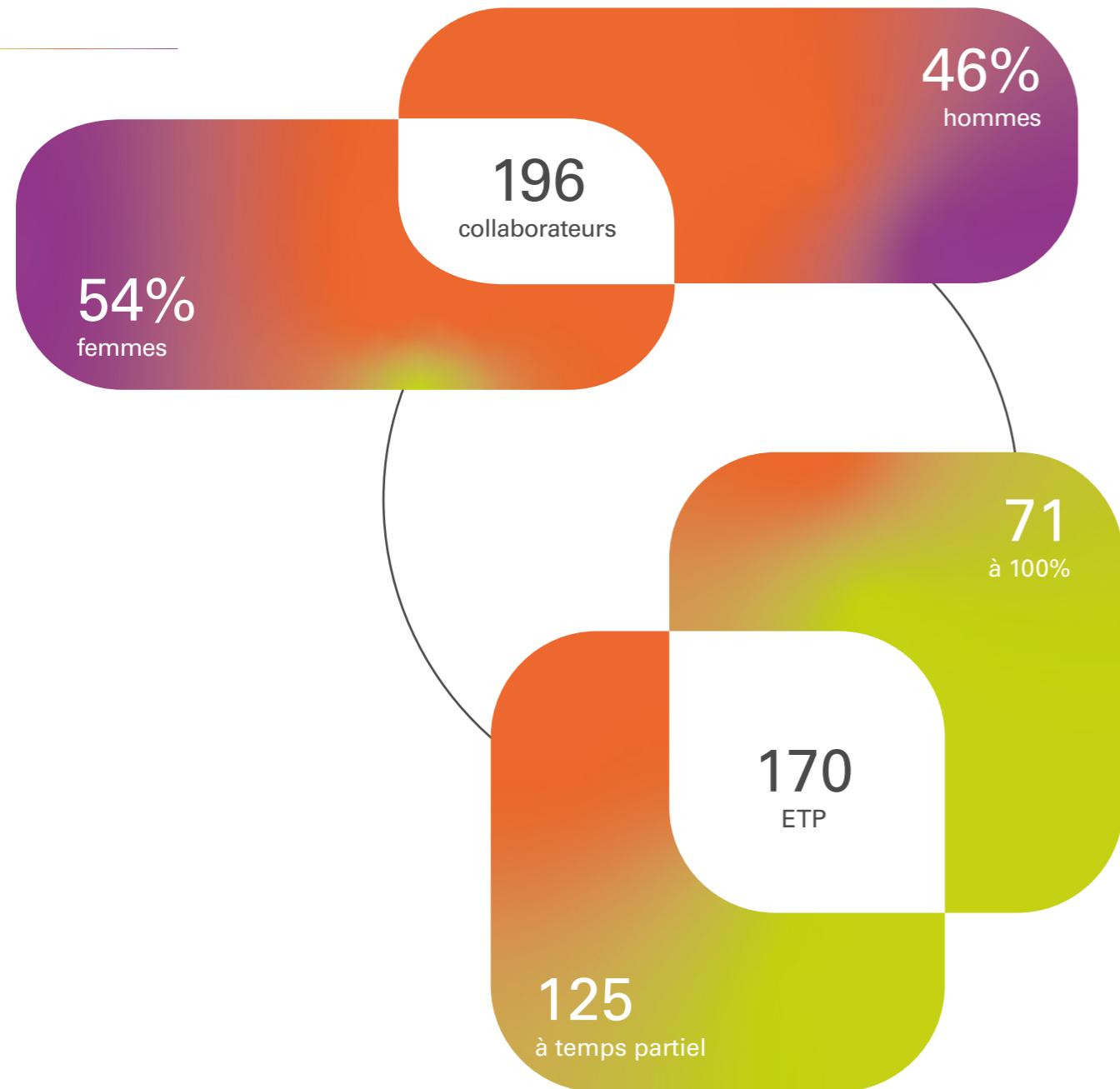
439 791 fichiers migrés

100 heures pour former et accompagner les professionnels

250 licences installées



Trajets en chiffres



En plus des places d'hébergement et d'atelier, 85 personnes ont suivi un programme de réinsertion/readaptation professionnelle en partenariat avec l'OCAL, l'Hospice général, l'École de la propreté et le Bureau d'intégration citoyenne, 9 personnes ont intégré le projet Boussole* et 4 postes ADR ont été ouverts.

* Projet de remobilisation de personnes migrantes atteintes dans leur santé mentale

Retour sur quelques évènements marquants

Voyage à Lanzarote organisé par le centre de jour Katimavik.



Janvier

Arrivée de M. Yves Harant, Co-directeur général en charge de l'administration et des finances.



Avril

4^e édition de la Journée Internationale des bonnes nouvelles organisée sur la Plaine de Plainpalais.



Juin

Premier tournoi de rugby flag international organisé par le Trajets Sporting Club au stade des Cherpines à Plan-les-Ouates.



Septembre

Portes ouvertes du centre de jour « Move On » organisé par les participants du programme destiné aux jeunes de 18-28 ans.

Pop-up store au centre de jour CréActions réunissant la créativité locale.



Novembre



Tournoi de pétanque organisé dans le cadre des journées de la schizophrénie au boulodrome de Plan-les-Ouates.



Départs de M. Yann Biollay, Co-directeur général en charge de l'hébergement et Mme. Laure Corpataux, Co-directrice générale en charge de la comptabilité et des finances.



Migration informatique, changement des outils et des systèmes informatiques pour toute la Fondation.



10 du 10 – Journée internationale de la santé mentale, évènement organisé en collaboration avec le Collectif santé mentale Genève au Pavillon de la danse.



Changements au sein du Conseil de Fondation : Mmes Anne-Claire Bisch, Sylvia De Meyer et M. Logos Curtis succèdent à MM. François Ferrero, Olivier Girard et Marc Van Hove.

Arrivée de M. Sylvain Gisler, Co-directeur en charge de l'hébergement.

L'industrie au service de l'insertion

Née de la mutualisation des activités de blanchisserie des fondations Clair Bois, PRO entreprise humaine et Trajets, la Blanchisserie Tourbillon est une entreprise sociale unique. Depuis 2021, elle allie performance industrielle et mission d'insertion socio-professionnelle, offrant travail et formation à des personnes en difficulté d'accès au marché de l'emploi.

Autonome mais en lien étroit avec ses fondations mères, elle collabore avec les acteurs de l'insertion du canton de Genève (services étatiques, fondations, associations). Son modèle novateur repose sur l'engagement social, l'innovation technique et une volonté de pérennité économique.

Une année 2024 marquée par une croissance significative

En 2024, la blanchisserie a encore développé son activité, avec une augmentation de plus de 25 % du volume traité, atteignant 2,5 tonnes de linge par jour. Ce succès repose sur l'optimisation des processus et une stratégie commerciale efficace, attirant de nouveaux clients publics, privés et institutionnels.

Cette expansion renforce son impact social : elle compte 75 collaborateurs, dont plus de la moitié en insertion, soit une augmentation de 30 % sur l'année. Historiquement liée aux bénéficiaires de l'Assurance Invalidité (AI), la structure accueille aujourd'hui des profils plus variés grâce à de nouvelles collaborations.

Vers un avenir toujours plus inclusif et performant en 2025

Développement économique

La Blanchisserie Tourbillon poursuit son essor en 2025 en renforçant ses capacités de production et en consolidant son réseau de clients. Le déploiement d'un ERP a amélioré la traçabilité et le suivi du linge, proposant des solutions avancées aux clients. L'automatisation limitée favorise l'emploi et permet de répondre à des besoins clients spécifiques, avec des services sur mesure que d'autres ne proposent pas.

Perspectives sociales

Grâce à sa croissance, la blanchisserie ouvre plus d'une dizaine de nouvelles places en insertion en 2025. Son organisation optimisée permet de diversifier les métiers accessibles : en plus des opérateurs de blanchisserie et du transport, des postes en maintenance industrielle et en logistique sont créés.

La blanchisserie joue également un rôle clé dans la formation. Elle développe activement cette filière avec des partenaires sociaux, l'AI et des écoles, affirmant son engagement à conjuguer performance économique et mission sociale.

Portée par ses fondations mères et ses succès, la Blanchisserie Tourbillon reste un modèle inspirant d'entreprise inclusive, prouvant qu'industrie et solidarité peuvent avancer main dans la main.

Blanchisserie Tourbillon
Route de la Galaise 17A
1228 Plan-les-Ouates
info@blanchisserietourbillon.ch
Tél. 022 580 39 80



75 collaborateurs
dont la moitié en
emploi adapté

+25% de linge traité
soit 2,5 tonnes / jour
en 2024

+30% de places
en insertion
en 2024

10 postes
en insertion
à pourvoir en 2025

Finances

Bilan au 31 décembre 2024

	2024	2023
ACTIF		
ACTIF CIRCULANT	4 419 555	4 017 225
Actif disponible	2 078 716	2 179 602
Actif réalisable	1 802 262	1 173 774
Comptes de régularisation actifs	538 577	663 849
ACTIF IMMOBILISÉ	4 852 526	4 375 364
Immobilisations financières	375 202	366 486
Immobilisations corporelles	4 477 324	4 008 877
TOTAL DE L'ACTIF	9 272 082	8 392 589
PASSIF		
ENGAGEMENTS À COURT TERME	3 010 510	2 104 019
Fournisseurs et créanciers	2 450 415	1 729 655
Comptes de régularisation passifs	560 095	374 364
ENGAGEMENTS À LONG TERME	1 447 309	1 495 558
CAPITAL DES FONDS	2 716 333	3 061 749
CAPITAL DE LA FONDATION	2 097 930	1 731 263
TOTAL DU PASSIF	9 272 082	8 392 589

Compte de résultats au 31 décembre 2024

	2024	2023
Produits dons et subventions	9 295 332	10 134 954
Produits prestations fournies	10 068 416	8 846 947
Autres produits d'exploitation	112 607	136 660
TOTAL PRODUITS	19 476 355	19 118 562
TOTAL CHARGES	19 547 291	17 805 121
Résultat financier	-42 639	-49 344
Résultat hors exploitation	133 653	12 354
Variation du capital des fonds	346 589	-1 161 167
RÉSULTAT ANNUEL	366 667	115 284

Budget 2025

	2025	2024
Produits dons et subventions	9 179 135	8 865 212
Produits prestations fournies	10 695 905	9 257 603
Autres produits d'exploitation	94 705	90 808
TOTAL PRODUITS	19 969 745	18 213 623
TOTAL CHARGES	20 077 715	18 328 893
Résultat financier	-47 545	-40 450
Résultat hors exploitation	0	0
Variation du capital des fonds	155 515	155 720
RÉSULTAT ANNUEL	0	0

Remerciements

La Fondation Trajets est profondément reconnaissante envers ses donateurs et partenaires sans qui sa mission d'accompagnement ne pourrait se concrétiser et tient à exprimer sa profonde gratitude envers tous ceux qui contribuent à la réalisation de ses objectifs :

Nos soutiens institutionnels,
dont l'engagement est essentiel à notre action :

Hospice général
Fonds de soutien genevois de la Loterie Romande



Les communes genevoises, qui nous soutiennent tant par leurs subventions monétaires que par la mise à disposition de locaux pour nos différentes activités :

Ville de Carouge
Ville de Lancy
Commune de Plan-les-Ouates

Tous nos remerciements vont également aux fondations donatrices, qui nous permettent de mener des projets ambitieux, notamment :

Fondation Plein-Vent Emile, Marthe et Charlotte E. Rüphi
Fondation Philanthropique Famille Sandoz
Fondation Coromandel

Nous remercions toutes nos associations, institutions et entreprises partenaires, qui nous accompagnent dans nos activités et renforcent l'impact de nos programmes de réadaptation.

Enfin, un immense MERCI à l'ensemble de nos collaborateurs et bénéficiaires, dont l'engagement et la collaboration sont au cœur de notre mission. Grâce à leur contribution essentielle, nous pouvons non seulement améliorer nos services aujourd'hui, mais aussi façonner collectivement un avenir plus inclusif et porteur de changements durables pour toutes les personnes que nous accompagnons.

Conseil de Fondation

Ghislaine JACQUEMIN*, Présidente
Serge GUERTCHAKOFF*, Vice-Président
Gilbert ANTHOINE*, Trésorier
Nicole BERTHOD-HUTIN
Barbara BROERS
Antonietta FRANGI*
Marie-Christine MAIER ROBERT
François FERRERO
Olivier GIRARD
Marc VAN HOVE
Michel PLUSS

*Membres du bureau

Collège de direction

Karine YONNET
Co-directrice générale
chargée des ressources humaines
Nicolas REBETEZ
Co-directeur général
chargé du secteur entrepreneurial
Sylvain GISLER
Co-directeur général
chargé du secteur hébergement
Yves HARANT
Co-directeur général
chargé de l'administration et des finances.
Sandrika SCHEFTSIK
Co-directrice générale
chargée du secteur citoyenneté et du service d'accompagnement psychosocial

Rédaction
Service communication
Collège de direction

Fondation Trajets
Espace Tourbillon
Route de la Galaise 17a
1228 Plan-les-Ouates

T 022 322.09.29
E info@trajets.org
www.trajets.org

Graphisme et impression
imprimerietrajets.org
Imprimé à Genève en mai 2025

Crédits photographiques
Fondation Trajets
Anthony Voltas
Bastien Gallay – Canton de Genève - DCS
Peter Kittler - Canton de Genève – DCS



Purée t'es balèze

forza 

Il en faut peu
pour être
heureux !

baloo

BRAVO POUR CE
QUE TU AS FAIT.*

*(ET MERCI)

tu n'espas
SEULE

TU ES LA FEMME DE L'ANNÉE

TU ES L'HOMME DE L'ANNÉE

Avec le soutien de la République
et Canton de Genève



REPUBLIQUE
ET CANTON
DE GENEVE

POST TENEBRAS LUX